

SHERBROOKE, VENDREDI, 31 DECEMBRE 1965

Dégâts considérables

Spectaculaire collision de deux autos à Drummondville: 5 blessés

DRUMMONDVILLE, (J.R.L.) — Une spectaculaire collision survenue vers 2 heures hier après-midi, à l'angle du boulevard St-Joseph et de la rue Cockburn, à Drummondville, a fait cinq blessés et des dégâts considérables.

Marx Weiser, 2755, Brighton, Montréal, et Jules Gagnon, de St-Cyrille de Wendover, sont entrés en collision, à cette intersection achalandée et desservie par deux séries de lumières de trafic. Sous l'impact, la voiture de M. Gagnon a donné contre un poteau d'acier, fauchant trois adolescents au passage, avant de s'immobiliser dans la vitrine de la station de Service Super-test, propriété de M. Blondin Dionne.

Les conducteurs des deux véhicules ont été transportés à l'hôpital Ste-Croix pour des blessures diverses. Quant aux adolescents, McGill Scott, 12 ans, 207 Chapleau, et Michel Bergeron, 12 ans, 478 Surprenant, ils ont été traités à l'hôpital; l'état de leur compagnon, Jimmy Scott, du 307 Chapleau, était plus sérieux.

Les dégâts aux automobiles et à la vitrine s'élevaient à plusieurs centaines de dollars.

La Sûreté municipale a fait enquête sur les lieux.



LOURDS DÉGATS. — Deux automobiles ont été considérablement endommagées dans une collision qui a eu lieu sous les signaux lumineux du carrefour situé en plein centre de Princeville. Les deux véhicules appartiennent à des citoyens de l'extérieur et aucun des occupants n'a été blessé. Une enquête a été ouverte par M. Maurice Dupont, chef de la Sûreté municipale. On n'a pas dévoilé les noms des conducteurs concernés. La collision a eu lieu au moment où les deux automobilistes engageaient en même temps leurs véhicules sur le carrefour des rues St-Jean-Baptiste et St-François-Xavier ainsi que des avenues St-Jacques et St-Louis.

Message du Nouvel An du chef de police

THETFORD MINES (MD) — Dans son message du Nouvel An, le chef de police de Black Lake, M. Ubald Guertin, remercie sincèrement toute la population de sa ville pour le magnifique appui reçu en 1965. Il adresse également des souhaits à tous les corps religieux et sociaux de Black Lake, et il les assure de son étroite collaboration.

Prudence — A l'aube de la Nouvelle Année, le réitéré son appel aux automobilistes et aux piétons en les invitant à une prudence toujours croissante. Aux automobilistes, il demande de ne pas toujours chercher à prendre la commande sur la route, d'éviter de s'irriter contre les fanfarons et de ne pas penser à établir des records de vitesse. Aux piétons, il prescrit une observance soignée des lois de la circulation.

Conseils — Le chef de police de Black Lake tient à donner des conseils afin de prévenir les accidents en 1966. "Soyez dévoués au volant et accordez vous amplement de temps pour effectuer un voyage. Faites un bon usage du rétroviseur, des ceintures de sécurité, des freins, des signaux de direction et des phares", dit mentionner M. Guertin.

Grand bal des Aristocrates

WINDSOR (AT). — Le corps de cadets Aristocrates de Windsor donne un grand bal ce soir à l'école de la sixième avenue. Le bal sera tenu sous la présidence de M.M. Philippe Bourque et Lewis Craig.

La soirée débutera à 9 h. 30 pour s'achever dans la première heure de 1966. Un coquetel sera servi aux invités vers 10 heures. Le président des Aristocrates M. Lucien Larochelle, prévoit que ce bal remportera un succès sans précédent.

Bonne et Heureuse Année à tous nos clients et amis !
AUTO ELECTRIC ASSOCIATES INC.
2405 Ouest rue King — Tél. : 569-4030 — 569-4026
SHERBROOKE, QUE.



A tous nos clients et amis
HEUREUSE et SAINTE ANNEE !

Garage Henri Girard
Limitée
VENTES ET SERVICE DES CAMIONS
"INTERNATIONAL" et Camionnettes "SCOUT"
1470 ouest, rue King — 569-6341
SHERBROOKE.

A tous nos clients et amis !
Voeux de Bonheur, Santé et Prospérité Pour le Nouvel An !

MacCALLUM & GODBOUT Liée
151, rue Frontenac — Tél. : 562-4022
SHERBROOKE

A East Angus Diminution sensible dans le domaine de la construction

EAST ANGUS, (G.P.) — D'après un rapport fourni par M. Michel Roy, inspecteur des bâtiments, une diminution sensible dans le domaine de la construction s'est produite en 1965 à East Angus. Seulement neuf permis de construction résidentielle ont été enregistrés pour une valeur de \$139,700 comparativement à 32 permis enregistrés en 1964, pour une valeur de \$32,200.

Dans le domaine de réparations de résidences, huit permis ont été accordés, pour un montant de \$16,350, comparativement à 20 permis pour une valeur de \$32,850, en 1964. En 1965, six permis de construction et réparation de garages évalués à \$7,200, comparativement à 10 permis en 1964, pour une valeur de \$4,375.

Commercial — Dans la réparation commerciale, en 1965, deux permis ont été accordés évalués à \$5,000. En 1964, un permis seulement a été accordé, pour une même évaluation, soit \$5,000 également.

Un permis de réparation industrielle a été accordé, et celui-ci pour une évaluation de \$100,000.

CLINIQUE BEDARD
CURE de DESINTOXICATION et REHABILITATION de L'ALCOOLIQUE
Pour informations
Dr Alexandre Bédard
1165, Claire Fontaine, Québec
Tél. : 525-7164

A Thetford Mines Les employés municipaux présentent leur projet de convention à la Cité

THETFORD MINES, (BF) — Dans leur projet de renouvellement de convention collective, les employés salariés de la cité de Thetford Mines désirent que lors de promotion, ou de transfert équivalent à une promotion, l'ancienneté soit le premier facteur à être pris en considération. Dans le contrat qui expire aujourd'hui, on pouvait lire, à cette clause, "compétence et ancienneté", comme facteurs prépondérants dans de telles situations.

L'amendement mis de l'avant par le syndicat veut qu'une période de 30 jours soit accordée à la personne promue ou transférée, pour lui permettre de se familiariser avec sa nouvelle tâche.

Le projet de convention soumis à la cité hier cogent une nouvelle clause à l'effet qu'un employé puisse obtenir un permis d'absence de six mois, sans perte d'ancienneté.

Credit maladie — Le syndicat préconise un amendement à l'article "credit maladie", pour retrover à chaque employé une journée et demie de congé-maladie par mois, avec un total de 18 jours par année, et sans nombre maximum.

Un employé quittant le service, ou étant congédié pour cause, recevrait en salaire tous les jours accumulés à son actif.

Mesures disciplinaires — Lorsque la cité aura des mesures disciplinaires à prendre contre un employé, le syndicat désire qu'il y ait un préavis de 24 heures avant la présentation de la plainte. On désire aussi que cette dernière soit signifiée par écrit, et à l'employé concerné et au syndicat, avec toutes les raisons alléguées. On demande également qu'il soit possible de référer le cas, ou au comité de

grief, ou à l'arbitrage, et que le fondeau de la preuve revienne à l'employeur.

Divers — Au nombre des nouvelles clauses insérées au projet de contrat, il en est une qui tend à protéger les membres du syndicat contre le travail à

forfait, ou donné par contrats. Pour ce qui touche l'échelle de salaires un nouveau projet a été soumis à la cité, sur lequel les représentants syndicaux donneront des précisions sous peu, ont-ils déclaré.

Le nouveau contrat serait d'une durée de deux ans, s'étendant du 1er janvier '66 jusqu'au 31 décembre '67.

Les vœux du premier magistrat de Princeville

VICTORIAVILLE (ML) — Je rends hommage à la population et je souhaite à tous une heureuse année. C'est par ces paroles que le premier magistrat de Princeville a mis fin à sa dernière entrevue accordée en 1965, aux représentants locaux des services d'information. Son Honneur le maire J.-Maurice Talbot a profité de l'occasion pour émettre ses vœux et faire ses souhaits.

"Aux autorités religieuses diocésaines et paroissiales, je souhaite tout le succès possible dans leur tâche délicate pour l'organisation du renouvellement des gouvernements fédéral et provincial, j'adresse mes meilleurs vœux et les remercie pour ce qu'ils ont fait

pour Princeville durant l'année 1965.

"Je rends un hommage particulier au personnel académique, religieux et laïc des écoles, qui se dévoue pour la formation des générations futures. Aux 1,300 étudiants et étudiants de Princeville, je souhaite un franc succès et de la persévérance ainsi que le courage nécessaire pour affronter les difficultés de la vie.

"Mes souhaits vont aussi aux responsables de l'organisation scolaire qui ne ménagent ni le temps, ni leur bon travail, pour assurer une bonne éducation à nos jeunes.

Paix et bonne entente

"Que la paix et la bonne entente règnent dans nos entreprises industrielles et commerciales. N'oublions pas que les patrons ont besoin des ouvriers et que les ouvriers ont

LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC DEMANDE..

DES OFFRES

Ministère de la Voirie
Projet Q.L-15

Construction du boulevard de la cité des Jeunes à partir de la route Transcanadienne jusqu'à la Montée Saint-Louis, ainsi que la construction d'un viaduc au-dessus de la route no 17, dans la paroisse de Saint-Michel de Vaudreuil, comté de Vaudreuil. Longueur de 1.12 mile.

Sont admis à soumissionner ceux qui ont leur établissement principal dans le Québec.

Un versement de \$50.00 non remboursable, à l'ordre du Ministère des Finances, est requis pour obtenir les plans et devis nécessaires.

Chèque visé ou cautionnement de soumission exigé: \$100,000.00

Clôture des soumissions à 3 heures de l'après-midi (h.n.e.), mercredi, le 26 janvier 1966.

Projet 8200-66

Terrassement et gravelage du chemin Kinsey - Falls, dans le canton de Kinsey, comté de Drummond. Longueur de 1.50 mile.

Sont admis à soumissionner ceux qui ont leur établissement principal dans les comtés d'Arthabaska, Ragou, Nicolet, Drummond, Richelieu, Saint-Hyacinthe et Yamaska.

Un versement de \$10.00 non remboursable, à l'ordre du Ministère des Finances, est requis pour obtenir les plans et devis nécessaires.

Chèque visé ou cautionnement de soumission exigé: \$25,000.00

Clôture des soumissions à 3 heures de l'après-midi (h.n.e.), mercredi, le 9 février 1966.

Projet 1202-66

Revêtement en béton bitumeux d'une section de la route No 19 (La Tuque - Chambord), dans les cantons de Chasseur, Borgia et Birt, comté de Québec. Longueur de 31.06 milles.

Sont admis à soumissionner ceux qui ont leur établissement principal dans le Québec.

Un versement de \$10.00 non remboursable, à l'ordre du Ministère des Finances, est requis pour obtenir les plans et devis nécessaires.

Chèque visé ou cautionnement de soumission exigé: \$50,000.00

Clôture des soumissions à 3 heures de l'après-midi (h.n.e.), mercredi, le 26 janvier 1966.

Projet 8201-66

Terrassement et gravelage d'une section de la route No 3, dans la paroisse de Saint-Pierre des Bequets, comté de Nicolet. Longueur de 8.256 mile.

Sont admis à soumissionner ceux qui ont leur établissement principal dans les comtés d'Arthabaska, Ragou, Nicolet, Drummond, Richelieu, Saint-Hyacinthe et Yamaska.

Un versement de \$10.00 non remboursable, à l'ordre du Ministère des Finances, est requis pour obtenir les plans et devis nécessaires.

Chèque visé ou cautionnement de soumission exigé: \$2,000.00

Clôture des soumissions à 3 heures de l'après-midi (h.n.e.), mercredi, le 26 janvier 1966.

Projet 4201-66

Terrassement, gravelage, revêtement bitumineux, ensemençement et installation d'un système

est remboursable aux soumissionnaires seulement sur remise des plans et devis lorsque retournés en bon état dans les 30 jours qui suivent l'ouverture des soumissions.

Clôture des soumissions à 3 heures p.m. au Bureau 33, E. édifice A, Hôtel du Gouvernement, Québec, LUNDI, le 14 février 1966.

GARANTIES: Chèque visé ou cautionnement au montant de \$90,000.00 avec soumission. A la signature du contrat: un cautionnement d'exécution et un cautionnement des obligations de l'entrepreneur pour gages, matériaux et services, chacun au montant de 50% du prix du contrat.

Le Sous-ministre, Hervé-A. GAUVIN.

Service Général des Achats

Projet No 386

270-MATELAS
Ministère de la Famille et du Bien-Être Social, Centre d'Accueil, Drummondville.

Clôture des soumissions: 11h 00 A.M., H.N.E., 18 janvier 1966.

Projet No. 389

MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER
Ministère de la Famille et du Bien-Être Social, Centre d'Accueil, Drummondville.

Clôture des soumissions: 4h 00 P.M., H.N.E., 18 janvier 1966. Pour tous ces projets, les documents nécessaires sont obtenus au Service général des Achats, Bureau des Appels d'Offres, 871, Chemin St-Louis Québec.

Le Directeur, Georges Bussièrès.

DRAPERIES MONTREAL INC.

8850, Avenue Parc — Montréal
ATT. M. JAY.



SENSATIONNEL! Le NOUVEAU Snow Cruiser par OMC

3 modèles pour les plaisirs d'hiver 1966!

Nous avons maintenant en stock le nouveau Snow Cruiser OMC. Le modèle standard à chenilles de "15 1/2" possède toute la fougue de l'auto-neige la plus agile et la plus fiable au Canada. Il y a aussi les modèles à chenilles de "20 1/2", dont l'un a un démarrage électrique. Tous les modèles sont munis de l'engagement à "servo-commande" et d'une suspension souple qui font glisser sans effort sur la neige et la glace. Voyez le nouveau Snow Cruiser OMC 1966 dès maintenant! Laissez-vous expliquer comment il est facile de vous le procurer. Notre service, autorisé par la manufacture, est assuré par des mécaniciens formés spécialement pour le Snow Cruiser.

Maurais Automobile

Ltée
Rue Principale Est — Tél. : 849-2767 — Coaticook

Route de raccordement, parc industriel et stationnement

Trois grandes réalisations ont marqué l'an 1965 à Victoriaville

Par J. Alphonse GAGNE

VICTORIAVILLE. — Au cours de 1965, trois grandes réalisations méritent mention à Victoriaville: obtention officielle de la route de raccordement vers la Trans-Québec, parc industriel municipal et stationnement au centre de la ville.

Route Trans-Québec

La Chambre de commerce et les autorités municipales ont fait front commun au cours des derniers 12 mois pour obtenir une route de raccordement vers la Trans-Québec...

Parc industriel

Les autorités provinciales semblent ne pas avoir fait la sourde oreille à cette réalisation car c'est au cours de 1965 que le ministre de l'Industrie et du Commerce nommait officiellement un délégué industriel en la personne de M. Louis-H. Houde...

Stationnement

Le maire Poirier, principal responsable de cette réalisation avec les membres de son administration, ce parc devait pouvoir recevoir des industries sur une période d'environ 20 ans.



TOUJOURS PRET. — En dépit de ses 79 ans, le doyen des chauffeurs de taxi de Thetford Mines est toujours prêt à répondre aux appels de ses clients. A preuve, le photographe l'a croqué sur le vif, alors qu'il se préparait à monter dans son auto avant de partir pour un voyage.

(Photo La Tribune, Thetford Mines)

Région de l'amiante

Le doyen des chauffeurs de taxi, M. J. Charest, répond encore aux appels

Par Maurice DUMAS

THETFORD MINES. — Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, il se trouve à Thetford Mines un septuagénaire qui fait du taxi. Il s'agit de M. Joseph Charest, domicilié sur la rue Bolduc Ouest, le doyen des chauffeurs de taxi de la ville de l'amiante.

Une visite du reporter de La Tribune au foyer de M. Charest a permis de constater qu'il se portait à merveille, en dépit de ses 79 années bien sonnées.

Débuts

Les débuts de M. Charest comme chauffeur de taxi remontent à 1930, soit pendant le temps de la crise. "Dans ce temps-là, de relater M. Charest, les automobilistes étaient rares et vue que personne travaillait, j'ai décidé de me lancer dans ce genre de commerce. Nous chargeons 35 cents pour un voyage dans la ville et les tarifs pour les déplacements à l'extérieur variaient selon le milage".

Pendant un certain temps, il a employé un de ses fils pour l'aider dans son métier. Pendant toute sa carrière qui compte 26 ans d'existence, M. Charest a utilisé 12 voitures. Bien qu'il ait considérablement réduit ses activités, le septuagénaire effectue encore de temps à autre des voyages pour rendre service à ses vieux clients. Fait à remarquer, il a toujours travaillé à son propre compte.

Taximètres

"Maintenant, nos autos modernes sont munies de taximètres et le coût des voyages est beaucoup plus facile à calculer", de poursuivre notre interlocuteur.

L'époque d'or

Le septuagénaire s'est longuement attardé sur la dernière guerre mondiale et principalement de la période de rationnement. "A cette époque, a dit M. Charest, nous réalisions des profits très appréciables, car tout était rationné et les demandes affluaient de toutes parts, parfois, nous étions dans l'obligation d'effectuer des voyages jus qu'aux Etats-Unis".

Carrière bien remplie

M. Charest n'a pas consacré toute sa vie au métier de chauffeur de taxi. Il fut pendant trente ans à l'emploi de l'Asbestos Corporation, à titre de mécanicien. "A l'âge de 14 ans, mon salaire journalier se chiffrait à \$0,60, d'ajouter M. Charest. "De plus, nous travaillions 10 heures par jour".

Témoin de plusieurs incidents

M. Charest réside à Thetford Mines depuis 1899, c'est donc dire qu'il a assisté à plusieurs événements d'une très grande envergure. Il a raconté en détails la collision qui était survenue dans la ville de l'amiante en 1901. Cet accident avait causé la mort de trois personnes et en avait blessé une douzaine d'autres. Il a également déclaré que l'hôpital St-Joseph avait été érigé en 1929. Enfin, il fut témoin de la grande catastrophe de décembre 1937, alors que sept travailleurs avaient perdu la vie dans le fond d'un puits de la mine Bell Asbestos. C'est plus précisément le 7 décembre 1937, que les sept mineurs trouvaient une mort tragique à la suite d'un glissement de pierre qui devait les engloutir.

Jamais d'accidents graves

En terminant, M. Charest a tenu à préciser qu'il n'avait jamais eu d'accidents graves, durant les 36 années qu'il a fait du taxi: un exploit digne de mention.



BON VIEUX SYSTEME. — M. Charest emploie encore le bon système du téléphone pour recevoir les appels lui demandant de faire un voyage. On sait que les taxis modernes sont pourvus de radio-téléphone. Il fut dérangé par le téléphone, au moment où il lisait son journal favori, La Tribune.

(Photo La Tribune, Thetford Mines)

L'année 1965

Période de transition de toute première importance pour Granby

GRANBY, (FA) — L'année 1965 a constitué pour la ville de Granby une période de transition de toute première importance et nombre de projets qui ont été élaborés au cours des 12 derniers mois changeront peut-être demain la face de cette municipalité.

Il suffit de penser à la solution actuellement à l'étude pour résoudre le problème de l'eau, au projet de construction de garages municipaux, à l'érection d'une bibliothèque avec salle d'exposition, à l'aménagement d'un campus scolaire ainsi que de l'annexion d'une partie du canton de Granby, l'achat de l'arène municipale et l'engagement d'un commissaire industriel de même que d'un deuxième ingénieur aux services techniques.

En plus de tous ces projets qui, pour la plupart, ne seront pas réalisés avant quelques mois ou quelques années, l'année 1965 a été excellente en ce qui regarde la construction. Elle a été en fait la meilleure année jamais connue dans ce domaine puisque le total de l'année dépassera \$6 millions et demie.

Municipal

Dans le domaine municipal, le projet le plus important qui a été étudié cette année a sans doute été celui de l'eau. Pour la première fois, les conseillers se sont mis d'accord sur un projet donné et les travaux à cet effet se poursuivent intensément, même actuellement.

Les autres projets énumérés ci-haut s'avèrent également très importants d'ici quelques années et même s'ils ne sont pas encore réalisés, l'époque de la décision est passée ce qui permettra à ces projets de progresser.

Scolaire

Dans le domaine scolaire, l'année 1965 a vu naître une école primaire de 20 classes dans laquelle les enfants entreront le 4 janvier. De plus, le comité des plans et devis de la régionale a remis son rapport sur les constructions qui seront nécessaires d'ici 1967, soit l'agrandissement des deux écoles secondaires actuelles et la construction d'une école se-

condaire polyvalente sur le futur site du campus scolaire.

Industrie

Dans l'industrie privée, quelques nouvelles usines ont été construites et des compagnies

se sont établies à Granby, mais la ville n'a pas acquis d'industrie de grande importance durant les 12 derniers mois. Le nouveau commissaire industriel verra sans doute à préparer le terrain pour 1966 à cet effet.

La police toujours au service de la population

(le chef Forand)

GRANBY. — A la veille du nouvel an, le directeur de la Sûreté municipale de Granby, M. Raymond Forand, désire transmettre à toute la population de Granby ses meilleurs vœux pour l'année qui débutera bientôt.

Pour les conducteurs

Ainsi, les personnes qui célébreront la nouvelle année et qui, après la fête, ne se sentiront pas suffisamment "certaines" d'elles-mêmes pour conduire leur automobile, pourront aviser le département de la police municipale. On se fera alors un plaisir d'aller chercher les personnes en question et de les reconduire à leur domicile absolument sans frais.

"Il est préférable d'aller les reconduire à la maison bien tranquillement, que de les arrêter au volant de leur automobile avec les facultés affaiblies", a précisé le directeur Forand.

De plus, M. Forand rappelle que ses policiers sont au devoir 24 heures par jour, même durant la première nuit de

l'année et qu'ils sont constamment prêts à se rendre utiles.

Le directeur de la Sûreté municipale et du service des incendies de Granby transmet



M. Raymond Forand

des vœux à tous les membres des services qu'il dirige, à la population de Granby et à l'occasion de la nouvelle année.

Vers une transformation complète des structures municipales

Fait saillant de l'année: un nouveau conseil à Thetford

THETFORD MINES, (BF) — L'arrivée à la direction du gouvernement municipal d'un nouveau conseil groupant cinq nouvelles figures sur neuf, demeurera certes le fait saillant de l'année 1965 dans les annales de la cité de Thetford Mines. Cet événement restera d'autant plus marquant qu'il est en voie, présentement, de donner lieu à une transformation complète des structures municipales.

On a déjà assisté à l'engagement d'un greffier et d'un directeur général des services, fonctions qui n'existaient pas précédemment, et d'autres changements se dessinent à l'horizon.

Ces cinq nouvelles figures du nouveau gouvernement municipal sont MM. Laurent Turcotte, maire, Vincent Couture, Fernand Gagné, Louis-Philippe Boucher et Gérard Clavet, échevins. Sont demeurés à leur poste d'échevins, lors des dernières élections municipales, MM. Gérard Routhier, Rock Perreault, Gérard Samson et Mandel Lessard.

Un autre surplus

Par ailleurs, l'ancienne administration, celle du maire Marie-Louis Trépanier, a connu une autre année fiscale (1964) couronnée d'un surplus, et pour peu que le "bonhomme hiver" se montre clément d'ici vendredi prochain, il en sera de même pour 1965.

Toujours sous l'administration Trépanier, et aux annales de '65, apparaissent les visites les plus nombreuses de hauts dignitaires gouvernementaux dans la ville de l'amiante. Au nombre des personnalités reçues cette année, on retrouve les noms des ministres Kierans, Laporte et Levesque, le sous-ministre ad-

joint des Richesses naturelles, le Dr Paul-Emile Auger, le secrétaire-exécutif du même ministère, M. Pierre F. Côté, et quelques autres.

L'administration Trépanier

qu'à 350 travailleurs gagnant leur pain sur ces chantiers. Après avoir complété le projet de l'arène, en '64, l'ex-gouvernement municipal mettait en marche, en octobre '65, les chantiers de construction d'un nouveau poste de police et incendie. D'importantes rénovations ont également été apportées à l'édifice de l'hôtel de ville au cours de l'année qui s'achève.

Départ

Après 19 années à la direction du secrétariat et de la trésorerie, M. Fernand Poiré quittait le service de la cité le 1er décembre, pour aller assumer les fonctions de directeur-gérant de Ville Jacques-Cartier, à Montréal. Avec ce départ, la Cité a perdu un homme précieux, d'un dévouement sans égal.

M. Radio-TV

Une grande fête municipale était organisée l'autisme dernier pour marquer le couronnement d'un Thetfordois, Michel Louvain (Poulin), au titre de "M. Radio-Télévision '65". Cet artiste a été l'objet d'un véritable triomphe de la part de ses concitoyens, reconnaissant pour l'honneur et la renommée qu'il fait rayonner sur sa ville natale.

Cour municipale, radar, etc...

Nombreuses innovations à la police municipale de Windsor

WINDSOR, (AT) — Le département de la sûreté municipale de Windsor a connu un certain nombre d'améliorations intéressantes au cours de l'année 1965. D'abord, on a institué une Cour municipale, on a équipé les hommes d'un radar pour le contrôle de la vitesse, on a offert un gymnase de culture physique aux policiers, on a insisté sur l'entraînement au tir du pistolet, etc...

Le 9 avril 1965, la cour municipale de Windsor siègeait pour la première fois. Elle avait alors pour juge Me Ashton Tobin, M. Jean-Guy Pépin agissant comme greffier et M. Emile Langelier était assistant-greffier. Aujourd'hui, le juge municipal est le même. Mais M. Langelier occupe la fonction de greffier alors qu'un nouvel assistant-greffier a été nommé en M. Joseph Plante. Cette cour siège au poste de police. Jusqu'ici, elle a entendu et jugé près de 200 causes.

Contrôle de vitesse

Pour faciliter le travail du contrôle de vitesse des poli-

ciers, le conseil municipal a consenti l'achat d'un équipement de radar. Il ne fut pas long que des pancartes se dressaient aux extrémités de la ville et que les policiers s'installaient en bordure de la route pour imposer ce contrôle.

Au début, plusieurs automobilistes furent appréhendés. Aujourd'hui, la vitesse en est réduite. On craint de s'en servir.

Toujours du côté sécurité dans la circulation, le département a dressé un tableau à l'échelle de la ville sur lequel on pique un signe à l'endroit précis où surviennent tous les accidents, si minimes soient-

ils. A la fin de l'année, on connaîtra tous les endroits stratégiques de la ville et l'on pourra suggérer les mesures de sécurité qui s'imposent.

Entraînement des hommes

Avec M. Earl Blair, ancien champion de tir au pistolet, les hommes du département de police de Windsor ont suivi un cours intensif de tir au pistolet durant l'année. En janvier, on doit tenir un concours pour attribuer un trophée au meilleur tireur de la brigade.

On pratique aussi la culture physique au département. Les hommes se sont cotisés pour s'offrir l'équipement nécessaire pour se faire culturistes.

Deux tragédies

Année mémorable à East Angus

EAST ANGUS, (GP) — L'année 1965 a débuté d'une manière tragique à East Angus, car le 1er janvier, six membres d'une même famille ont perdu la vie dans un accident de la route à quelque trois milles d'East Angus. Il s'agit de la famille Palardie, qui se rendait à East Angus pour le dîner du Jour de l'An qui devait avoir lieu à la résidence de M. et Mme Cléo Leroux, d'East Angus. Ce voyage d'agrément fut transformé en une des plus horribles tragédies de l'histoire des Cantons de l'Est quand leur voiture est entrée en collision avec celle de M. Armand Lemieux d'East Angus, qui perdit également la vie dans cet accident.

En mai, la ville d'East Angus avait la douleur de perdre son premier maire en la personne de M. J. E. Palmer. Le vénérable vieillard était alors âgé de 95 ans. Il n'eût pas le bonheur d'assister aux fêtes du 75e anniversaire de la paroisse St-Louis de France, ayant été inhumé quelques jours à peine avant le début des activités qui durèrent une semaine.

Ces fêtes coïncidaient avec le 25e anniversaire du chanoine Pierre Labrecque à titre de curé de la paroisse St-Louis-de-France.

75e anniversaire
Du 23 mai au 30 mai, la ville

d'East Angus et ses citoyens ont vécu des heures heureuses, car on y célébrait le 75e anniversaire de la paroisse St-Louis-de-France et le 25e anniversaire du chanoine Pierre Labrecque. A cette occasion, il y eut réception civique, visite au cimetière suivie d'un service anniversaire.

Mgr Georges Cabana s'est rendu à East Angus pour la célébration de la messe, où il était assisté d'anciens vicaires de la paroisse, et de prêtres enfants de la paroisse. Les personnes qui demeurent dans la paroisse depuis 75 ans ont reçu une plaque souvenir et une décoration.

Ces activités se sont terminées par la parade du 75e anniversaire, suivie d'un concert

donné par la fanfare du collège.

Tragédie

En juin, un "bêret blanc" de Sherbrooke, M. Philippe Dostie, a été tiré à bout portant par un malade, alors qu'il était à faire de la sollicitation pour son mouvement.

Les paroissiens et les policiers ont été tenus en alerte une bonne partie de l'après-midi. Cet incident est survenu deux semaines à peine après les fêtes du 75e anniversaire de la paroisse.

Plusieurs autres événements se sont produits au cours de l'an 1965, mais de moindre importance.

A partir de l'expansion de la CJM

Asbestos se prépare à vivre la plus grande année de son histoire

Par Jacques DRAPEAU

ASBESTOS. — La population d'Asbestos se prépare à vivre la plus grande année de son histoire, une période qui aura d'importantes répercussions économiques sur la région. En 1966, en effet, on assistera au plus grand chambardement de l'histoire de cette ville fondée en 1899. L'expansion gigantesque entreprise par la compagnie Canadian Johns-Manville est à l'origine de ce programme.

L'agrandissement de l'immense cratère a obligé la démolition du "vieux quartier" faisant place à des constructions nouvelles, plus modernes. La vieille église St-Aimé, le couvent Marguerite-du-Saint-Sacrement sont parmi les derniers vestiges des débuts d'Asbestos; ces édifices disparaîtront en 1966.

La ville de "l'or gris" deviendra donc le triplement d'une évolution rapide, face à un progrès constant. Les citoyens d'Asbestos sont prêts à affronter. Les projets répondent à des besoins urgents.

Édifices publics

Un nouvel Hôtel de ville qui coûtera au-delà de \$600,000 est en voie de parachèvement à Asbestos.

Il en est de même pour les deux nouvelles églises et leurs presbytères. La nouvelle paroisse St-Aimé déclenche le développement d'un nouveau secteur résidentiel le long de la route 32, vers Wotton.

La valeur des permis de construction accordés en 1965 a quadruplé par rapport aux chiffres de 1964 et c'est là un

Routes

C'est en 1966 également que le ministère de la Voirie du Québec détournera la route 32 à cause de l'expansion de la mine à ciel ouvert. Cette décision enclenche probablement la construction d'un pont qui enjambrera la rivière Nicolet afin de desservir les localités environnantes.

Il faudra aussi améliorer les voies d'accès à la route 32, créer très certainement un système de ronds-points à proximité du Centre récréatif.

En outre, le projet de tracer la route Trans-Québec en passant entre Asbestos et Danville, est loin d'être relégué aux calendriers éreçques. Là aussi, ça va bouger en 1966.

Peu de ville n'ont la chance, dans le cours de leur histoire, de bâtir pour remplacer ce qui ne répond plus aux besoins. Dans un sens, Asbestos c'est la "Brasilia" des Cantons de l'Est.

Durant l'année 1965

Événement marquant: l'amendement à la charte municipale de Windsor

WINDSOR, (Par André Therrien). — L'an 1965 a été marquant à Windsor dans bien des sphères, pour bien des raisons. L'événement qui a le plus marqué la ville de Windsor a été sans nul doute l'amendement à la charte municipale pour modifier le mode des élections.

Jusqu'au début novembre 1965, les élections à Windsor se faisaient selon un mode de rotation qui élisait trois échevins tous les ans pour un terme de deux ans. Le maire était également élu tous les deux ans.

Avec l'amendement, tout a changé. Les édiles sont élus en bloc et pour trois ans. Lors de la votation au conseil de ville sur cet amendement, les arguments invoqués en faveur de la modification, par l'extension du terme à trois ans, on voulait donner la chance à la ville que ses édiles prennent l'habitude des affaires municipales sans devoir quitter leur siège après une deuxième année d'expérience.

Charte administrative

Après les élections de mai, celles qui ont précédé les élections de novembre selon la nouvelle charte municipale, les édiles, avec à

leur tête le maire Craig, ont retravaillé la charte administrative. Chaque poste de l'échelle administrative de la municipalité a vu ses fonctions, devoirs et obligations précisées. On établissait par la même occasion un système de contrôle sur l'emploi du temps des employés municipaux.

Greffier et trésorier
Lors de ce changement de la charte administrative, on divisait le poste de secrétaire-trésorier en deux fonctions et on engageait un greffier et un trésorier. Le greffier devait s'occuper des procès verbaux, de la correspondance, des règlements... Le trésorier devait s'occuper de la comptabilité et des chiffres et déboursés et revenus de la municipalité.

Au cours de 1965, on a encore une fois connu un changement à l'hôtel de ville quand l'ancien secrétaire-trésorier, M. Jean-Guy Pépin, démissionnait de son poste pour être remplacé par M. Emile Langelier. Lors de l'instauration du régime d'un greffier et d'un trésorier, M. Langelier gardait les fonctions du greffier pour laisser la greffe à un nouveau venu, M. Joseph Plante.



(Photo La Tribune, Thetford Mines)